

Le Bonnet Rouge

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

ABONNEMENTS	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général : Eugène MERLE

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Téléphonique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

Roman d'Aventures

L'HISTOIRE TELLE QU'ILS L'ÉCRIVENT

Der Volksfreund

Adresser General-Anzeiger für Mail und Land
Edition spéciale pour la Belgique — Sonderausgabe für Belgien.
L'ami du peuple.

Les merveilleux feuilletonnistes que ces gens-là feraient... s'ils n'écrivaient pas en petit nègre !

Lorsque des gens ignorants viennent nous parler de la lourdeur d'esprit des Allemands, il faut leur répondre : c'est lorsque que les journalistes teutons mentent dans leurs articles. Jamais un Ponton du Terrail, qui eût pourtant l'imagination fertile, ne pourra inventer d'aussi rocambolesques aventures que celles découvertes dans les communiqués officiels paraissant en Belgique dans des feuilles que les congrégants ont la gentillesse de dispenser aux Belges.

La Presse Anglaise et la Belgique

« Nous avons confiance dans l'issue de la lutte engagée à l'ouest de Lille-Bruxelles et la délivrance de la Belgique seront le prix de la victoire. Nos armes ne combattent jamais pour une meilleure cause. »

« Nous espérons que la garnison d'Anvers, opérant une sortie, battra aisément les assiégeants. »

« Anvers, qui est heureusement fortifiée d'une manière extraordinaire, sera défendue jusqu'au bout avec courage et bravoure ; mais nous tremblons pour le sort de sa cathédrale et du musée Plantin. »

« Les critiques militaires anglaises, résumant la situation, disent que les Allemands et les Autrichiens, après avoir perdu un million d'hommes, sont contraints d'entreprendre et de poursuivre des tâches gigantesques qui sont au-dessus de leurs forces. La victoire des alliés sera tardive, mais elle approche constamment. »

« Le Times, dans son article de tête du 7 octobre, dit que le kaiser a établi son quartier général à Cologne. »

« Souhaitons, dit-il, que ce bruit soit exact, car partout où il se rend, le dieu de la guerre est le précurseur d'une victoire de ses ennemis. »

Guillaume II aurait-il le mauvais cas ?

Chronique de Paris

MUSIQUE !

Hier soir, dans la maison où je campe, je travaillais. Tout à coup, une phrase musicale, jouée en sourdine par un violon me fit tressaillir et arrêta ma plume au milieu d'une phrase commencée.

Le silence tomba de nouveau, silence de deuil, silence de guerre. Et pourtant ! lisez cette lettre trouvée dans un journal de ce matin :

« Toutes les femmes-artistes, professeurs libres de musique — et elles sont légion — ont vu s'épuiser leurs maigres ressources pendant ces mois de vacances. Une guerre prolongée les réduira à la misère si on ne reprend pas les leçons de piano, solfège, etc... tout comme les leçons de français et peinture ! »

« On pense les blessés, on soulage les misères... les cœurs et les bourses sont prêts à tous les sacrifices... Qu'on songe à toutes les détresses dissimulées et qu'on laisse chanter le piano pour faire vivre les cigales ! »

Cette lettre est fort triste et je me demande si nous ne sommes pas trop égoïstes de ne pas accepter qu'un instrument vienne troubler le recueillement de notre peine. Et puis on chante parfois ayant sa douleur que sa joie. Mon violoniste d'hier soir, ne pouvait pleurer lui-même, laissait peut-être son violon sangloter tout bas !

Fanny Clar.

APRÈS...

Des amis m'écrivent : « Vous ne voyez donc pas l'énorme travail que font les cléricaux pour reprendre l'influence et le crédit perdus ? Vous ne tisez donc rien que vous laissez sans réponse ces attaques, les unes furieuses, les autres à peine déguisées, des journaux réactionnaires, contre les républicains ? »

Mais si, je vois ! Mais si, je lis ! Je lis même beaucoup, et ma vue ainsi que mon entendement ne sont, mon dieu, pas trop obliérés encore...

— Et vous restez impassible !... Pardon ! pardon ! je ne reste pas impassible. Quand à mon sens les gens qui nous occupent ont dépassé la mesure ; quand il m'est apparu que certaines vipères distillaient un venin pas trop dangereux, j'ai ri, aussi fort que je l'ai pu. On voudrait bien reconnaître qu'en ce qui concerne Percin, par exemple, j'ai fait le maximum d'efforts et que si certains grands organes comme le Temps, le Journal, le Petit Parisien ont reproduit la lettre du général d'Amade, le Bonnet Rouge n'y est peut-être pas tout à fait étranger.

J'ai même reçu un avertissement de ma vieille amie Anastasie, c'est-à-dire une menace de suspension à la première récidive, pour avoir refusé de supprimer un fillet sur la question !...

Mais le cas exigeait que je fisse ce que j'ai fait. Couper court à l'abominable légende sur Percin c'était non seulement un devoir d'amitié, mais un devoir républicain. Je connais le danger des légendes. Si nous avions attendu la fin de la guerre pour remettre les choses au point, nous nous serions heurtés à une opinion enracinée, inébranlable, et nos documents, on nous aurait accusés de les avoir forgés !... — Et le reste ne me vous paraît pas aussi important !...

— Ma foi, non.
— Alors, la propagande enragée des curés ?...
— Pff !
— Les distributions folles de médailles, de scapulaires ?...
— Bah !
— Les prières imposées aux blessés dans les hôpitaux ?... Les attaques incessantes contre les partisans des deux ans ?... Les railleries insolentes contre ceux qui rêvent quand même et malgré tout d'une humanité fraternelle ?... La campagne sournoise contre les républicains avancés du gouvernement ?...
— Peuh !... Peuh !... Peuh !... Laissez donc les cléricaux faire leur petite cuisine. Comme ils accompagnent toujours leurs médailles et leurs scapulaires de quelques bonnes cigarettes, c'est autant de gagné pour nos braves blessés. Qu'ils leur en fourrent plein les poches de médailles !... Nos gens savent bien que pour se garantir des obus de 350 et des balles dum-dum il leur faudra tout de même employer autre chose que cette forblanterie. Ne vous frottez pas. Comme dit l'autre, si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal.

Par grâce, amis, laissez les réactionnaires assumer seuls la responsabilité de soulever à l'heure présente des débats irritants.

La question de l'organisation militaire, la prétendue faiblesse de notre internationalisme, nous y reviendrons. Et soyez sans crainte, d'enfant, je veux dire le débat, se présente bien !...

Pour le moment, une seule chose prime : la victoire !
S'il plaît à nos adversaires politiques de réveiller, les dissentiments anciens, au risque de briser l'élan de la nation, libté à eux. Moi je m'y refuse !

Miguel ALMEREYDA.

Un Procès Historique

Ce procès qui en temps de paix aurait fait grand bruit, va disparaître dans le tumulte des événements que cependant il a déclenchés.

« Les assassins et complices, ou présumés tels, de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche vont être jugés. Vingt-cinq accusés sont visés. Ce procès qui vient de commencer durera au moins trois semaines. Quant à la ville où il a lieu, on cache son nom autant qu'il est possible. C'est son probable en tout cas que ce soit Sarajevo, menacé de très près par l'armée serbe. »

La cause de la guerre ou plutôt le prétexte se voit ainsi noyé par la grandeur des conséquences.

LES ESPAGNOLS AU MAROC

Madrid, 9 octobre. — On télégraphie de Tétouan :

« Les troupes espagnoles ont eu un engagement avec les Marocains. Un officier, un sergent et six soldats indigènes ont été tués, deux officiers et six soldats espagnols blessés. »

Sur Gabriel Montoya

Les midinettes vont pleurer. Gabriel Montoya vient de mourir, victime d'un accident. Chanteur de la romance, possédant souvent une grâce légère, une émotion vraie, il connut le grand succès. Ses « barcarolles chimériques » son « Eventail » furent chantés partout et lui-même, avec une voix très prenante, détaillait ses œuvres avec finesse.

Avant de devenir chansonnier, Gabriel Montoya avait été docteur, on le sait, mais ce qu'on connaît le moins c'est qu'il fut poète de valeur et ses strophes peu connues à « Timéas restreinte » peuvent prendre une place honorable dans une anthologie de la poésie contemporaine.

Le "Taube" quotidien

Ce matin, un Taube a tenté de survoler Paris ; mais, poursuivi par un avion français, il a aussitôt disparu.

Les Chansons de la Guerre

Les dix commandements de l'Empereur

- Air : Ah ! mesdames, voilà du bon fromage
- I**
Soldats, conservez votre santé, que diable ! Car, lorsqu'on est mort, l'mal est irrémédiable. C'est votre devoir. Quand la santé s' maintient, Généralement, ça prou' qu'on s'porte bien.
 - II**
Lavez-vous vos pieds. Ils vous sont nécessaires. Surtout pour marcher contre vos adversaires. Evitez d'avoir des engelures en hiver. Mais pas d'chaussettes russes, ça fait grouiller le kaiser.
 - III**
Ne buvez pas d'eau trouble, car un seul goutte Pourrait vous occire, il suffit que l'on goutte A cette eau croupi, pour dire : « Au revoir ! » aux siens ; Mais laissez la boire aux soldats parisiens.
 - IV**
Vin, bière, liqueurs, n'buvez pas d'boissons fortes Qui fraient chanceler vos glorieuses cohortes. Le simple soldat doit être à jeun, c'est clair, Y a qu'les officiers qu'ont le droit de s'piper [blair].
 - V**
Ne mangez pas d'fruits, des crus, chez la fruitière ; Attendez que l'armée ait passé la frontière ; Les Français sont forts pour l'excès de la fronié, Vous trouverez, chez eux, des pois en quantité.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE
PAS DE CHANGEMENTS DANS LA SITUATION

La situation n'a pas subi de modifications.

« A notre aile gauche, les deux cavaleries opèrent toujours au nord de Lille et La Bassée, et la bataille se poursuit sur la ligne jalonnée par les régions de Sens, Arras, Bray-sur-Somme, Chaulgnes, Roye et Lassigny. »

« Au centre, de l'Oise à la Meuse, on ne signale que des actions de détail. »

« A notre droite, en Woëvre, il y a eu une lutte d'artillerie sur tout le front. »

En Lorraine, dans les Vosges et en Alsace, pas de changement.

BOSNIE
Les troupes monténégrines ont continué leur marche dans la direction de Sarajevo, jusqu'à la ligne fortifiée qui protège la ville à une distance de huit kilomètres.

NOTE
Les hommes appartenant à des classes non encore mobilisées, qui désirent servir dans le service automobile (conducteurs et ouvriers) doivent se présenter au dépôt automobile, rue Lacordaire.

Nouvelles de la Guerre

ANVERS !

Vers Anvers bombardée va notre pensée. La vaillante cité, décidée à tenir jusqu'au bout, subit l'assaut de l'armée teutonne écaillée de ses échecs successifs.

« Comme il eut notre reconnaissance pour ce qu'il osa déjà, notre espoir suit ce peuple admirable qui combat. Le salut que nous lui envoyons, ce n'est pas seulement un salut pieux à ceux de ses enfants qui ont mourir pour la liberté de l'Europe, mais aussi le salut fraternel au pays qui s'est mis résolument en travers du chemin, pour affronter le premier la rage des barbares déchaînés. »

En Belgique

LE ROI QUITTE ANVERS

Londres, 9 octobre. — Un télégramme de Gand, via Amsterdam, annonce que le roi Albert a quitté Anvers hier matin et est arrivé dans la petite ville de Selzalee (Flandre Orientale).

EN FLAMMES !

Londres, 9 octobre. — D'après une dépêche de Rotterdam, le district de Borgehout, dans la banlieue d'Anvers, est en flammes.

LE GOUVERNEMENT BELGE

A OSTENDE

Amsterdam, mercredi. — De nombreux fugitifs ont quitté Anvers pour la Hollande.

A midi, le siège du gouvernement belge a été transféré à Ostende.

Parmi les personnes qui ont quitté Anvers ce matin, on cite le cardinal Mercier, le ministre, M. Carton de Wiart, le directeur du ministère de la Justice et d'autres hauts fonctionnaires. Ils se sont rendus par automobile à Flushing où ils s'embarqueront pour Ostende.

Plus de 10.000 personnes venant d'Anvers, sont arrivées à Roosendaal.

La princesse de Ligne, M. Carton de Wiart, ministre de la Justice, et beaucoup de notabilités ont passé par Putte, gagnant Ostende.

UN APPEL

Le commandant militaire d'Anvers a fait publier un appel aux jeunes gens de la ville :

Dans l'intérêt de la défense nationale, dit-il, il est absolument nécessaire que notre armée soit renforcée. Dans les circonstances présentes, je fais un patriotique appel à tous les jeunes hommes, de dix-huit à trente ans. Jeunes hommes, la patrie a besoin de vous. Répondez à mon appel. Ne laissez pas votre pays exposé à la merci de l'ennemi. Ne demeurez pas inactifs pendant tous ces longs mois. Ceux qui s'enrôleront seront exercés dans une région non occupée par l'ennemi.

On croit en général que l'armée belge sera tout à fait capable de repousser toutes les attaques allemandes ayant pour but de rompre la première ligne de défense. Tous les efforts sont faits pour renforcer ces lignes et l'armée elle-même.

LES MONUMENTS D'ANVERS

Depuis quelques jours, des drapeaux aux couleurs de la Convention de Genève ont été placés au sommet des tours de plusieurs églises et de plusieurs établissements.

Ces drapeaux indiquent que ces établissements ne servent pas aux opérations militaires et on espère que cela leur évitera d'être bombardés. On déclare, d'ailleurs, que les Allemands ont l'intention d'épargner autant que possible les monuments ne servant pas aux défenses de la ville.

On tremble néanmoins sur le sort de la cathédrale et du musée Plantin qui sont dans une situation critique.

En Allemagne

L'OFFENSIVE RUSSE

Londres, 8 octobre. — On télégraphie de Pétrograd :

« Un communiqué de l'état-major, indiquant sommairement la position des armées russes, signale que l'armée alle-

mande, battue sur le Niémen, opposée dans sa retraite, une résistance acharnée à la frontière de la Prusse orientale.

« La visite du tsar aux armées combattantes est l'indice que les Allemands se butent maintenant contre le mur de pierre d'armées russes assez fortes pour garder le terrain conquis et exécuter le plan conçu avec l'approbation des Alliés. »

METZ ENVOIE 5.000 ALLEMANDS SUR LA FRONTIÈRE FRANÇAISE

Ostende, mercredi. — Une force allemande d'environ 5.000 hommes, avec de l'artillerie, est arrivée mardi soir à Courtrai (frontière franco-belge), où elle a établi ses quartiers. Elle venait de Metz par Liège. Les hommes paraissent très fatigués. L'un d'eux me dit qu'il n'avait pas mangé depuis quarante huit heures. (Exchange.)

En Autriche-Hongrie

LA FAMINE

Chiasso, 7 octobre. — Les craintes de famine à Pola sont de plus en plus graves et les vivres y deviennent rares. Le pain de soldat, réparti par les autorités, est maintenant partagé en six rations. (Pola est un port autrichien de l'Adriatique.)

En Chine

A TSING-TAO

Tokio, 7 octobre. — L'investissement de Tsing-Tao est complété par la saisie du chemin de fer du Chantoung jusqu'à la gare frontière de Tsi-nan-Fou. Les personnalités compétentes prédisent la chute de la forteresse pour le premier janvier au plus tard.

Le peuple japonais considère l'occupation de la Marshall comme une indication que la flotte est prête à pourchasser et à détruire les croiseurs allemands.

SUR MER

Amsterdam, 7 octobre. — On annonce de l'île de Schiermonnikoog qu'une violente canonnade a été entendue dans la direction du nord-est, la nuit dernière, de dix heures et demie à minuit, et de nouveau ce matin, de six heures et demie à huit heures.

Le feu était irrégulier mais très violent, surtout le matin.

Dernière Heure

L'OFFENSIVE RUSSE

Londres, 9 octobre. — On télégraphie de Pétrograd au Times :

« Les Russes ont occupé Biala, ville située au sud-ouest de Grocovie. »

« Les combats livrés à la garnison de Przemysl se développent favorablement. Les Russes ont pris d'assaut un fort avancé de la principale position. »

DES BOMBES SUR LES HANGARS DES "ZEPPELINS"

Amsterdam, 9 octobre. — Une dépêche de Cologne annonce qu'hier après-midi un aéroplane ennemi a jeté une bombe sur les hangars des « Zeppelins », à Cologne, mais sans causer de dommages.

Un autre aéroplane a survolé Düsseldorf et lancé une bombe sur le garage des « Zeppelins ». Elle a produit quelques dégâts.

GARDEZ VOS NOMS !

Londres, 9 octobre. — La Gazette publie une proclamation interdisant aux Allemands et aux Autrichiens de changer de noms.

ESSAD-PACHA MARCHERAIT SUR SCOUTARI

Rome, 9 octobre. — On annonce qu'Essad Pacha aurait décidé de marcher sur Scoutari.

L'accueil aux Réfugiés

Londres, 9 octobre. — Je voudrais que tout le monde pût savoir comment on a organisé, à Londres, les secours aux réfugiés belges et français...

Il ; si on me prenait à l'armée, je serais bien une dizaine d'ennemis et qu'il m'importe si je reste ensuite sur le champ de bataille...

AUX ÉCOUTES

La dernière injure... Dans le métro, station du Sentier, une dame, assez bien mise, pousse légèrement...

Quartier de Saint-Lazare... Des soldats belges, très entourés — on le comprend — renseignent la foule qui leur pose mille et une questions...

La rencontre... Les Belges ont pu échapper à la foule. Ils se tiennent vers le campement parisien...

Réponses au lecteur

Un postier. — 1° Où avez-vous vu que je proposais de faire le service des colis postaux par bicyclette ?...

Histoire "de la petite pépée" (Qu'avait un misique dans l'bidé)

Quatre heures. L'école communale crache dans la rue, par sa porte étroite que surmonte un drapeau crasseux...

Autour des Combats

litique. Il est regrettable pour toutes les parties concernées que les fermetures des canards officiels de communication et de presse...

L'Entraide

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sera le genre attendu par le BONNET ROUGE...

DIVERS, OFFRES D'EMPLOIS, LES REFUGIES, LES CHOMEURS, AVIS, LES LISTES COMPLETE DES ŒUVRES DE CHARITE

LANTERNES

Acétylènes pour Cycles 3fr.75, 5 fr., 7 fr., et 9 francs L'AUTOMOTION 29, rue Salneuve PARIS

LETTRES & ARTS

La dernière séance de l'Académie Française a été consacrée à l'éloge d'Albert de Mun. Ce fut Marcel Prévost qui, ayant pu quitter quelques instants le fort du camp retranché de Paris...

Chez les postiers

REPONSES A DES CRITIQUES QU'ON DIT ETRE INJUSTIFIEES Monsieur le Directeur, Le Bonnet Rouge a inséré, le 5 septembre, une protestation des sous-agents des P.T.T. destinée à égarer l'opinion publique...

Groupes et Syndicats

Parti socialiste 1er Section. — Commission exécutive, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne...

Au Public

Dans l'Université de Paris BACCALAUREAT Les candidats au baccalauréat : 2e partie mathématiques et 1re partie D, qui n'auraient pas reçu leur bulletin de versement...

LES GRANDES MISÈRES

Qui peut prêter, pendant la durée de la guerre, une machine à écrire ? S'agit de sauver de la misère une vaillante jeune fille, seule, à qui la guerre a enlevé son gagne-pain...

Les Planches

UNE MATINEE DE BIENFAISANCE C'est dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, 11 octobre, que M. Mayol donnera dans le concert qu'il dirige, 127, avenue de Clugny, une matinée artistique au profit des victimes de la guerre...

Les Nouvelles de Bordeaux

Bordeaux, 9 octobre. — L'attention du ministre de l'Agriculture a été attirée sur les difficultés résultant pour l'agriculture de la disparition d'un trop grand nombre de boufs de travail dans les environs de Paris et du Nord de la France...